

BUREAU DE DÉPÔT :
BRUXELLES X P202205

N° 245 - Automne 2024 (oct. - nov. - déc.)

Magazine trimestriel de

l'ASBL SOS VILLAGES D'ENFANTS BELGIQUE

Sous le Haut Patronage de Sa Majesté la Reine

UNE FAMILLE POUR CHAQUE ENFANT

le magazine de



SOS VILLAGES
D'ENFANTS

BELGIQUE

**Comment nous contribuons
à une société sensible aux
traumatismes**

ACTUALITÉS

Bienvenue dans notre espace dédié aux enfants à Bruxelles !



Belgique

En mai, c'est avec beaucoup d'enthousiasme que notre équipe d'accompagnateurs a accueilli les premiers petits participants de notre tout nouvel espace dédié aux enfants à Bruxelles. Situé dans le centre Petit-Château de Fedasil, où des parents et des enfants qui ont quitté leur pays séjournent temporairement, notre espace veut offrir à une vingtaine d'enfants une bulle de sécurité, de stabilité et de bienveillance dans laquelle ils peuvent jouer et exprimer leurs émotions. « Ces enfants ne peuvent pas aller à l'école. Ils ont donc un grand besoin de structure et de soutien. Notre espace dédié aux enfants peut leur en procurer », explique Irma De Baets, coordinatrice du projet.

SOS VILLAGES D'ENFANTS

SOS Villages d'Enfants Belgique ASBL
Rue de l'Hôtel des Monnaies 40/1CD
1060 Bruxelles
Tél : 02 538 57 38
IBAN : BE17 3100 4034 5521
BIC : BBRUBEBB

SOS Villages d'Enfants est une organisation internationale, indépendante et non gouvernementale qui agit depuis 1949 en faveur des enfants qui ont perdu ou risquent de perdre l'accès aux soins parentaux.

Colophon

E.R. : Hilde Boeykens
welcome@sos-villages-enfants.be • www.sos-villages-enfants.be
Rédaction : SOS Villages d'Enfants - terminée le 11 septembre 2024
Photos : Archives SOS, Quirine Cuyle, Griet Dekoninck, Alejandra Kaiser, Powwow
Mise en page : www.magelaan.be • Impression : The Mailing Factory
Dit magazine kan op aanvraag verkregen worden in het Nederlands.



SOS Villages d'Enfants adhère au Code éthique de la RE

ÉDITO

« Évitons que les traumatismes ne se transmettent aux générations suivantes ! »

Hilde Boeykens, directrice depuis 20 ans de SOS Villages d'Enfants Belgique

Chers lecteurs et chères lectrices,

Chers ambassadeurs et chères ambassadrices de SOS Villages d'Enfants,

Beaucoup d'enfants de nos projets ont vécu des expériences traumatiques répétées telles que la violence intrafamiliale, la négligence et la maltraitance. C'est pourquoi nous veillons à les regarder avec nos « Lunettes trauma », afin de mieux les comprendre et de renforcer leur résilience grâce à une prise en charge et une attention adaptées. En Flandre, en Wallonie, au Sénégal, au Burundi, au Togo et en République démocratique du Congo, nous voulons briser consciemment le cercle des expériences traumatiques répétées et contribuer à éviter que les traumatismes ne se transmettent aux générations suivantes.

Selon l'Organisation mondiale de la Santé, les traumatismes répétés vécus durant l'enfance représentent un coût de 6,7 milliards d'euros par an à l'État belge, en raison de leur impact sur les relations, la santé et la qualité de vie des personnes concernées. Il est donc essentiel d'attirer l'attention des autorités et du grand public. C'est pourquoi nous sommes fiers d'inaugurer au cœur de Bruxelles notre « Bijou de Ville », un lieu de reconnaissance composé de plus de 400 perles créées par des personnes ayant vécu des traumatismes pour incarner leurs histoires personnelles. Nous plaçons ainsi en faveur d'une société plus sensible aux traumatismes et axée sur leur prévention. Vous découvrirez tout cela (et plus encore) dans ce magazine.

Pour que chaque enfant puisse grandir dans l'attention, la sécurité et la résilience.

Hilde Boeykens
Directrice

« Il est essentiel d'attirer l'attention des autorités et du grand public sur les traumatismes répétés vécus durant l'enfance. »

DOSSIER

Voici comment nous contribuons à une société sensible aux traumatismes



Belgique

Beaucoup d'enfants que nous accompagnons ont vécu des traumatismes complexes pendant leur enfance : une réalité qui est malheureusement aussi celle de la plupart des services d'hébergement de l'aide à la jeunesse. Depuis 2020, nous nous mobilisons sans relâche avec nos partenaires pour leur offrir une plus grande prise en compte des expériences difficiles qu'ils ont vécues.

Qu'est-ce qu'un traumatisme, au juste ?

« Un traumatisme est un événement qui vient faire violence sur l'état psychique d'un individu », résume Lyne Ral, psychologue dans notre Village d'Enfants SOS Chantevent près de Marche-en-Famenne. « C'est un moment où l'on se sent en danger et où l'on n'a pas de moyen de s'échapper. Un traumatisme laisse donc des traces, car l'événement est tellement violent que l'on doit trouver des stratégies de défense et des manières de l'éviter. »

« Les violences intrafamiliales, les abus sexuels, la maltraitance, la négligence... qui ont lieu dans l'enfance, au sein de la famille, sont en général des traumatismes dits complexes car ils sont chroniques, répétés. Ces traumatismes ont d'autant plus d'impact lorsque les faits émanent de personnes dont l'enfant dépend et qui sont censées le protéger : ses figures d'attachement, bien souvent. »

« Les jeunes ne peuvent trouver de la sécurité psychologique que dans une relation. »

Des expériences qu'aucun jeune ne devrait avoir à traverser

Bon nombre d'enfants et de jeunes accueillis dans l'aide à la jeunesse ont fait face à de telles expériences. Parmi eux, certains sont exposés à des défis particuliers : les enfants qui ont fui leur pays seuls. Confrontés à des conditions particulièrement difficiles dans leur pays d'origine (guerres, catastrophes naturelles, crises, perte de leurs proches ou de leur maison...), ils doivent laisser subitement tout ce qu'ils connaissent derrière eux pour entamer un long et dangereux voyage à la recherche d'un peu de sécurité.

Hilde Weekers, responsable pédagogique de nos maisons Hejmo et Hejmo Plus où nous accueillons 24 jeunes arrivés seuls en Belgique, nous explique les épreuves qu'ils rencontrent en chemin : « Nous savons que les enfants qui voyagent seuls sont très exposés à différentes formes d'abus et que leur vulnérabilité est accrue. » Ils rencontrent des personnes auxquelles ils ne peuvent pas faire confiance et affrontent toutes sortes de situations difficiles lorsqu'ils franchissent les frontières. Et les expériences traumatisantes ne s'arrêtent pas une fois arrivés dans le pays d'accueil : « Ils se retrouvent dans un environnement pas toujours chaleureux et adapté à leurs besoins. Ils doivent souvent vivre dans de grands centres, parfois avec des adultes, ce qui signifie que leur vulnérabilité persiste. »





Nous avons sensibilisé 400 professionnels de l'aide à la jeunesse aux pratiques sensibles aux traumatismes.

Comment nous prenons en compte les traumatismes dans le monde

Il n'existe malheureusement aucune région où les enfants sont totalement à l'abri des traumatismes. Comme en Belgique, les enfants des projets que nous soutenons au Sénégal et au Burundi peuvent être touchés par la négligence, la violence, la pauvreté ou la séparation familiale, qui les exposent davantage aux traumatismes.

Pour faire face à ces défis, plusieurs membres de SOS Villages d'Enfants au Burundi se forment à différentes techniques thérapeutiques afin de contribuer au bien-être des enfants et des adultes. Dans notre programme de renforcement de la famille, nos collègues pratiquent par exemple l'écoute empathique lors de rencontres individuelles et de groupes de parole où chacun peut partager ses expériences et ses émotions.

Dans le projet dédié aux enfants talibés (qui grandissent dans des écoles religieuses aux conditions de vie souvent précaires) au Sénégal, nos collègues organisent également des séances d'écoute ou d'animation avec les enfants. Des groupes de femmes de la communauté, appelées marraines, s'organisent aussi pour conseiller et accompagner les enfants. « *Il est difficile de donner des chiffres en matière de santé mentale* », souligne Oury Diallo, coordinateur national des programmes de renforcement de la famille pour SOS Villages d'Enfants Sénégal. « *Mais nous pouvons néanmoins observer une réduction des symptômes liés à des troubles spécifiques comme l'anxiété, la dépression et les troubles du comportement.* »

Se sentir à nouveau en sécurité grâce à des liens de confiance

Toutes ces expériences éprouvantes ne sont pas sans conséquence pour les enfants et les jeunes qui les vivent. Les traumatismes complexes peuvent impacter leur corps et leur cerveau et influencer durablement leur développement, leur santé et leurs relations¹.

« *Le traumatisme peut générer une hypervigilance, illustre Lyne Ral. L'enfant va être très attentif à ce qui se passe autour de lui. Il essaie d'anticiper les réactions de ses proches pour éviter de subir à nouveau ce qu'il a pu vivre dans ses relations. Cela peut créer des difficultés dans ses liens aux autres, une peur de l'abandon ou du rejet...* » Hilde Weekers observe aussi que les jeunes de Hejmo éprouvent des difficultés à nouer des liens d'attachement : « *Ces jeunes n'ont pas eu d'adulte pour les protéger et s'occuper d'eux dans une phase très importante de leur vie, ce qui leur a appris à se méfier de tous les adultes.* »

Il est dès lors essentiel que nous nous investissions pour construire un lien et un cadre pour ces enfants, tout en respectant leur rythme. « *Ce n'est pas parce qu'ils arrivent dans un environnement sûr qu'ils se sentent immédiatement en sécurité, souligne Hilde Weekers. Pour les jeunes, la sécurité est principalement liée à la sécurité psychologique, et ils ne peuvent la trouver que dans une relation.* » Nous devons donc leur montrer que le lien ne se brisera pas et que nous continuerons d'être là, quoi qu'il se passe. « *Ce cadre et cette sécurité affective stables permettront à l'enfant de se sécuriser* », complète Lyne Ral.

Adopter une approche sensible aux traumatismes est la clé

Notre expérience acquise dans nos projets nous a convaincus que nouer des liens solides avec les enfants ne peut se faire que si les adultes et les organisations prenant soin d'eux ont conscience de leurs expériences traumatiques et de la façon dont elles les impactent au quotidien.

C'est pourquoi, en Wallonie, nous accompagnons d'autres organisations de l'aide à la jeunesse pour adopter une approche sensible aux traumatismes : « *C'est une manière différente de regarder les jeunes, résume Hilde Weekers. On ne se demande pas "Qu'est-ce qui ne va pas chez toi ? Pourquoi fais-tu cela ?" mais plutôt "Qu'as-tu vécu qui m'aide à comprendre pourquoi tu fais cela ?" Il s'agit d'essayer de comprendre l'histoire des jeunes et leurs expériences au-delà des comportements que nous observons.* »

Nous avons pris part en 2022 à un projet européen, réalisé avec cinq

¹ Source : Felitti, V. J., Anda, R. F., Nordenberg, D., Williamson, D. F., Spitz, A. M., Edwards, V., Koss, M. P., & Marks, J. S. (1998). Relationship of childhood abuse and household dysfunction to many of the leading causes of death in adults. The Adverse Childhood Experiences (ACE) Study. *American journal of preventive medicine*, 14(4), 245–258. [https://doi.org/10.1016/s0749-3797\(98\)00017-8](https://doi.org/10.1016/s0749-3797(98)00017-8)

autres associations nationales de SOS Villages d'Enfants, qui a formé 600 professionnels de six pays d'Europe aux pratiques de prise en charge sensibles aux traumatismes. Quelques mois plus tard, nous avons organisé une journée de sensibilisation à Namur à laquelle ont participé 400 travailleurs de l'aide à la jeunesse.

Nous avons aussi organisé une « formation de formateurs » sur les pratiques sensibles aux traumatismes auprès de professionnels de l'aide à la jeunesse pour qu'ils puissent transmettre leurs savoirs à leurs collègues. Six organisations accompagnant plus de 1 100 enfants ont déjà participé à la formation en 2023 et quatre autres suivent notre nouvelle session depuis septembre.

Quatre collègues de notre Village d'Enfants SOS Chantevent et du projet d'accompagnement familial Le Séquoia en Wallonie ont également suivi cette formation et enseigné leurs connaissances à toute leur équipe : éducateurs, travailleurs sociaux, personnel d'entretien ou administratif... Les équipes de nos projets en Flandre ont elles aussi commencé leur processus de formation cette année. Notre objectif est que tous les collaborateurs de nos projets belges soient formés à repérer, comprendre et réagir aux traumatismes complexes.

« Plus nous aborderons les traumatismes dans l'espace public, plus les personnes concernées oseront prendre la parole. »

Nous espérons ainsi qu'un nombre toujours plus grand d'enfants et de jeunes trouveront l'écoute, la compréhension et le soutien nécessaires pour avancer avec force malgré leurs expériences difficiles.

Notre rêve : créer un large mouvement sociétal grâce à notre Bijou de Ville

Sensibiliser les professionnels et les organisations de l'aide à la jeunesse est déjà un immense pas en avant. Mais ce ne sera pas suffisant : il faut aussi sensibiliser l'opinion publique si nous voulons que les personnes ayant vécu des traumatismes complexes se sentent moins seules.

« *C'est dans cet esprit que nous avons publié le 10 octobre 2021, lors de la Journée mondiale de la santé mentale, une carte blanche dans les médias cosignée par une vingtaine d'experts et d'organisations, rappelle Hilde Boeykens, directrice de SOS Villages*

d'Enfants Belgique. *Nous avons appelé les ministres compétents à contribuer à la création d'un lieu officiel de reconnaissance pour ces personnes. Cette reconnaissance par la société peut être d'un grand soutien dans leur cheminement vers le rétablissement.* »

Trois ans plus tard, nous y sommes : nous inaugurerons le 10 octobre notre Bijou de Ville. Conçue avec l'artiste Laura Nsengiyumva, des thérapeutes et des personnes qui ont vécu des traumatismes complexes, cette œuvre d'art sera installée par la suite dans le square Marguerite Duras à Bruxelles et fera office de lieu de reconnaissance. Chaque participant a créé une grande perle pour représenter de façon artistique son ressenti par rapport à ce qu'il a vécu. Les centaines de perles créées seront assemblées pour donner naissance à un énorme bijou.

« *En partageant ces perles et toutes les histoires marquantes qu'elles symbolisent, nous avons la volonté de faire des traumatismes complexes un sujet de discussion et de créer un profond mouvement de soutien social, ambitionne Hilde Boeykens. De cette façon, nous espérons aussi travailler de manière préventive car, plus nous aborderons ce sujet dans l'espace public, plus les tabous pourront être brisés et plus les personnes concernées oseront prendre la parole.* »



■ Nous abordons chaque trimestre un nouvel aspect de l'éducation des enfants sous l'angle de la pédagogie positive, que nous adoptons dans nos projets en Belgique et à l'étranger.

UNE
FAMILLE
POUR CHAQUE
ENFANT



« Les enfants qui ont vécu des traumatismes ont besoin de temps pour établir la confiance. »

PÉDAGOGIE

Comment s'y prendre avec les enfants qui ont vécu des épreuves difficiles ?

Eva Kestens est pédopsychiatre et consacre son travail aux enfants rencontrant des difficultés émotionnelles et comportementales, souvent causées par un traumatisme. Avec son équipe, elle rêve et œuvre à une société sensible aux traumatismes, dans laquelle les enfants ayant vécu des traumatismes reçoivent la compréhension et le soutien qu'ils méritent. Elle apporte une contribution cruciale au « Bijou de Ville », notre lieu de reconnaissance.

Le traumatisme répété chez l'enfant

« La plupart des gens peuvent se représenter ce qu'est un traumatisme lié à des événements bouleversants comme un attentat terroriste ou une catastrophe naturelle, explique Eva Kestens. C'est ce que nous appelons un traumatisme aigu : une expérience ponctuelle et accablante qui peut avoir un profond impact. Mais, quand on parle de traumatismes chez les enfants, il s'agit plus souvent de violence domestique, de négligence ou de maltraitance, qui ont souvent un effet important et durable sur leur développement. »

Que produit un traumatisme répété chez l'enfant ?

Les enfants sont en plein développement et sont particulièrement influencés par leur environnement. « Leur cerveau est comme une éponge qui absorbe intensément les expériences positives, mais aussi les expériences négatives. Cela peut contribuer à un système nerveux hypersensible : les enfants réagissent alors plus fortement à des situations qui semblent insignifiantes pour les autres. Ils peuvent exploser rapidement ou être extrêmement en retrait. »

Le comportement d'un enfant est souvent le signal que quelque chose ne va pas : « Les enfants qui ont vécu un traumatisme peuvent se comporter de manière extrêmement obéissante ou être très agités. Leur système nerveux dérégulé par leurs expériences en est la cause.



Il est donc important de ne pas seulement regarder le comportement mais aussi les causes derrière. »

Le rôle des adultes

Les enfants ayant vécu des traumatismes ont souvent un cadre de référence différent en ce qui concerne la confiance et la sécurité. « Quelqu'un qui grandit dans un environnement insécurisant a souvent du mal à faire confiance aux adultes, même si ces adultes sont dignes de confiance, souligne Eva Kestens. Soyez patient et ayez conscience que ces enfants ont besoin de temps pour établir la confiance. »

« Nous pouvons jouer un rôle important dans leur rétablissement. »

Comment soutenir les enfants ?

« Il n'y a pas de méthode standardisée, précise Eva Kestens. Le traumatisme chez les enfants est un problème complexe et profond qui demande une approche attentive et empathique. En observant attentivement le comportement des enfants, en écoutant leurs besoins et en étant patients dans la construction de la confiance, nous pouvons jouer un rôle important dans leur processus de rétablissement. »



7 conseils pratiques de la pédopsychiatre Eva Kestens

1. Accordez à vous-même et à l'enfant le temps de découvrir ce qui pourrait être à l'origine de son comportement.
2. Ne vous imposez pas comme un « adulte en qui avoir confiance ». Faire confiance n'est pas si évident pour un enfant qui a vécu des traumatismes.
3. Cherchez ensemble des solutions pratiques à ses besoins et à ses peurs.
4. Offrez-vous les conditions pour avoir l'esprit serein : souvent, si vous êtes calme, l'enfant le sera aussi.
5. Élaborez avec l'enfant une liste de personnes qui composent son « équipe de survie » : quelles sont les personnes qu'il ou elle considère comme importantes et en qui il ou elle a confiance ?
6. Dosez les compliments : ne les rendez pas trop gros. Notez-les pour que l'enfant puisse s'y référer plus tard.
7. Dans chaque communication avec l'enfant, faites ce que vous dites et dites ce que vous faites.



Eva Kestens, pédopsychiatre





JE SOUTIENS

« Le travail de SOS Villages d'Enfants permet à des enfants d'envisager l'avenir en sécurité »

Nous sommes convaincus que ce n'est qu'ensemble – donateurs, autorités, fondations, partenaires... – que nous pourrons construire un monde où chaque enfant grandit dans un environnement sûr. C'est pourquoi nous établissons aussi des partenariats à long terme avec des acteurs du monde des entreprises. Chaque collaboration mise en place a pour objectif de soutenir la réalisation de notre travail de différentes manières, selon les spécificités et les capacités de chaque partenaire : soutien financier, mobilisation des employés...

« Le partenariat avec SOS Villages d'Enfants a débuté il y a dix ans », explique Daphné Cawet de la Fondation ENGIE. Ces dernières années, le partenariat s'est axé sur deux volets : d'une part, l'amélioration de la performance énergétique d'une partie de nos maisons d'accueil, notamment par la rénovation des châssis des studios de l'Olivier près de Marche-en-Famenne et, d'autre part, le soutien des jeunes sur la voie de l'indépendance via nos logements (semi-) autonomes en Wallonie et nos maisons Hejmo près de Louvain.

« Dans les projets de l'association au nord du pays, l'accent est mis sur l'accompagnement de plus de 20 jeunes arrivés seuls en Belgique et sur la gestion des événements traumatiques marquants qu'ils ont vécus durant leur parcours migratoire. Le travail de SOS Villages d'Enfants en faveur de l'inclusion des jeunes nous tient à cœur, explique Daphné. Il permet à des enfants qui démarrent avec moins de chances dans la vie d'envisager l'avenir en sécurité, de se construire et de devenir les adultes de demain. »

« SOS Villages d'Enfants permet à des enfants de devenir les adultes de demain. »



Thomas Boes (en haut à droite) et notre équipe

Thomas Boes a été notaire durant 30 ans. Depuis cinq ans, il met son expérience au service de la gestion des testaments et des successions chez SOS Village d'Enfants.

« De nombreuses personnes réfléchissent à ce qu'il adviendra de leur patrimoine après leur décès », remarque Thomas, notaire honoraire. Certaines envisagent de faire un legs en faveur d'une cause qui leur tient à cœur. Bien rédiger leur testament est alors une étape importante, mais parfois perçue comme complexe. Un accompagnement professionnel peut être d'une grande aide.

Accompagner avec écoute et professionnalisme

Notre équipe de professionnels, ayant tous leur spécialité, est disponible pour guider toute personne ayant des questions concernant son testament en alliant humanité, écoute et connaissances juridiques. « Nous mettons un point d'honneur à établir une relation de confiance avec chaque personne, à écouter ses souhaits et ses préoccupations. »

JE SOUTIENS

« Nous mettons un point d'honneur à écouter les souhaits et les préoccupations de chaque personne »

Car Thomas et ses collègues ne se contentent pas de traiter des démarches liées au patrimoine. Ils sont aussi là pour les aspects plus personnels : qu'advient-il du mobilier ? Des affaires personnelles revenant à la famille ? Des animaux domestiques ?... « SOS Villages d'Enfants peut donner des réponses, mais aussi prendre en charge ces démarches après le décès. » Nous pouvons également soutenir la personne pour concevoir elle-même son testament ou l'orienter vers un notaire, selon son choix.

Tranquillité d'esprit

Notre approche a l'avantage de proposer une continuité tout au long de l'accompagnement : « Lorsque le décès survient, notre association est déjà au courant de votre situation familiale et patrimoniale et contacte le notaire pour régler la succession selon vos vœux. Vous et vos proches êtes donc sûrs de tout se dérouler selon les règles de l'art et dans le respect de vos choix. » De quoi offrir une tranquillité d'esprit tant à vous qu'à vos héritiers.

Bienvenue à l'une de nos tables rondes sur les testaments

Envisagez-vous d'aider des enfants par le biais de votre testament ? Nous serions heureux de pouvoir répondre à vos questions à ce sujet en présence d'un expert en droits de succession lors de l'une de nos tables rondes gratuites :

- Le mardi 15 octobre 2024 à Beringen (en néerlandais)
- Le jeudi 6 mars 2025 à Bruxelles (en français)

Pour vous inscrire, contactez notre collègue Catherine à l'adresse catherine@sos-villages-enfants.be ou par téléphone au 02 538 57 38.

Vous préférez plutôt un entretien personnalisé ? Contactez Claude, notre conseiller en testaments, à l'adresse claudio@sos-villages-enfants.be ou par téléphone au 0475 92 15 68.



PENDANT CE TEMPS, CHEZ

SOS Villages d'Enfants



Émotions au rendez-vous lors de la projection du film The Mind Game à Bruxelles

Quel succès : vous êtes plus de 130 à avoir fait le déplacement au cinéma Palace le 3 juin pour regarder avec nous le film poignant de Sajid Khan ! À 14 ans, Sajid a quitté seul son Afghanistan natal. Il a filmé son dangereux périple et les difficultés rencontrées une fois arrivé chez nous. « *Les gens sous-estiment les traumatismes que les jeunes réfugiés subissent avant, pendant et après leur fuite* », déclare le jeune homme. En diffusant son témoignage, nous espérons sensibiliser aux situations vécues par les jeunes de nos maisons Hejmo et Hejmo Plus qui, comme Sajid, ont dû fuir leur pays.

Notre campagne « Stomping for peace » conquiert le monde !

Notre campagne « Stomping for peace » (« taper du pied pour la paix »), lancée en mars avec la chaîne de télévision Ketnet dans les écoles flamandes, gagne du terrain à l'échelle internationale. Plus de 30 pays dans lesquels nous sommes actifs participent désormais au projet. Ensemble, nous voulons faire entendre la voix des enfants du monde entier sur les guerres et les conflits armés. L'équipe de SOS Villages d'Enfants Belgique coordonne la campagne. Le 20 novembre, les voix de milliers d'enfants seront entendues aux Nations unies à New York pour marquer le 35^e anniversaire de la Convention internationale des droits de l'enfant !



Hejmo : les jeunes se retroussent les manches pour la fête de quartier

Avec l'aide de l'artiste Hans Geyens, de leurs voisins et de l'association Alvinenberg, les jeunes de notre Maison Hejmo (Louvain) ont conçu une œuvre d'art qui symbolise ce dont ils ont longtemps manqué en tant que jeunes ayant fui seuls leur pays : un refuge. Un endroit à eux. Un havre de paix. Ils ont également recouvert l'œuvre de tout ce qui occupe leurs pensées : ce qu'ils veulent faire dans la vie, ce qui les empêche de dormir...

Ils ont couru les 20km de Bruxelles pour la bonne cause !

Ils sont chaque année des milliers de sportifs à (par)courir les rues de la capitale pour se challenger, pour battre leur record personnel, pour passer un bon moment entre amis... ou pour récolter de l'argent en faveur d'une cause qui leur tient à cœur. C'est ce qu'ont fait notre ambassadrice Kim Gevaert, les collaborateurs d'Allianz ainsi que nos collègues et nos soutiens les plus sportifs cette année. Leurs efforts ont permis de récolter des fonds qui soutiendront nos projets pour les enfants. Merci à tous !



Togo : rencontre avec le personnel médical de notre Hôpital Mère-Enfant

En avril, plusieurs de nos collègues ont rencontré les équipes locales du Togo pour développer ensemble la stratégie à long terme de collaboration autour du projet de l'Hôpital Mère-Enfant de Kara. Un groupe d'experts médicaux belges s'est joint à la visite pour une mission médicale. Plus de 25 interventions chirurgicales ont été effectuées en collaboration avec le personnel de l'hôpital. L'objectif était de contribuer au renforcement de la qualité des services proposés à la population. L'hôpital Mère-Enfant permet déjà à plus de 1 000 femmes par an d'accoucher dans de bonnes conditions médicales.

■ Nous croyons en l'importance de la famille: c'est pourquoi nous invitons nos lecteurs à prendre la plume pour rendre hommage à un proche qui leur est cher.



Michael avec sa femme et ses deux enfants.

Michael a récemment traversé une période difficile, faite de doute et d'incertitude. Il a cherché et trouvé du soutien auprès des deux personnes qui l'ont accompagné toute sa vie : sa maman et son papa. Il leur a écrit cette lettre pour leur montrer à quel point ils comptent pour lui.

QUELQUES MOTS À mes parents

Chère maman, sage papa,

Bientôt, j'aurai 36 ans. Et j'ai l'impression que vous n'avez jamais été aussi importants pour moi que ces derniers mois.

Peut-être avez-vous le sentiment de n'avoir rien fait de spécial. Mais ce que vous avez fait était, justement, très spécial.

Vous avez été là pour moi. Et j'avais besoin de vous. Parce que parfois je ne savais pas où aller. J'étais égaré. Je ne trouvais ni la paix, ni la joie. En proie à des doutes, des peurs et des pensées qui ne me laissaient pas en paix.

Avec vous, je pouvais simplement être qui j'étais à ce moment précis. Ressentir ce que je ressentais à ce moment précis.

Sans jugement. Sans prétention.

Cela m'a aidé à me retrouver.

Dans le jardin, en pêchant des algues dans l'étang. En construisant une échelle ensemble. En prenant un café pendant les leçons de natation des enfants. En pouvant raconter ce qui se passe en ce moment et comment je me sens, en entendant que vous avez déjà fait face à des situations similaires. En entendant que tout ira bien à nouveau.

Je n'étais pas seul.

J'avais un endroit où aller. J'avais ma place quelque part. C'est un si grand cadeau. C'est ce que vous m'avez toujours donné.

La vie reste un voyage, et je ne pense pas être arrivé à destination, mais je me sens un peu plus proche d'un état pur. D'une vie d'amour. L'amour que vous m'avez donné et qui, partout, perdure.

La vie est tellement riche et intense quand on voit et ressent cet amour.

Maman, mon soutien et mon refuge.

Papa, mon guide spirituel.

Merci d'être (là), tout simplement.

Michael

Souhaitez-vous adresser quelques mots à une personne qui compte pour vous ?
Envoyez un mail à lola.dumoulin@sos-villages-enfants.be ou appelez le 02 538 57 38.

QUE SONT-ILS DEVENUS ?

Ma perle, mon histoire



Evy participe à l'œuvre d'art « Bijou de Ville »* en tant que personne ayant vécu des traumatismes répétés durant l'enfance. Son histoire reflète son rétablissement et sa résilience après une enfance marquée par la maltraitance.

Evy a grandi dans un environnement où il y avait de la violence, ce qui l'a rendue anxieuse et peu sûre d'elle. « *Enfant, je cachais ma douleur derrière un masque de gaieté mais, à la maison, je me sentais seule et j'avais peur.* » Les mauvais traitements ont fait d'elle une personne rebelle et ont renforcé son isolement, qui s'est poursuivi à l'âge adulte. « *Mon manque de confiance compliquait l'établissement de relations et je luttais contre l'image que j'avais de moi-même* », explique-t-elle.

Son compagnon a joué un rôle crucial dans son rétablissement en continuant de la soutenir malgré ses tentatives de le repousser. « *J'ai réappris à faire confiance aux autres grâce à lui.* » Au niveau professionnel, Evy a fait le choix de travailler comme indépendante, car elle avait du mal avec l'autorité. « *Je continue à travailler sur mes insécurités et j'utilise mon expérience pour aider les autres.* »

En partageant son histoire, Evy souhaite donner de l'espoir à d'autres personnes qui ont vécu de la maltraitance, de la négligence ou des abus. Elle insiste sur le fait qu'il est possible de bâtir une vie heureuse et pleine de sens malgré une enfance marquée par les traumatismes.

*Le Bijou de Ville est une œuvre d'art participative qui sera inaugurée en octobre à Bruxelles. Des centaines de personnes ayant vécu des traumatismes durant l'enfance ont contribué à la conception de l'œuvre avec l'artiste Laura Nsengiyumva. Elles ont fabriqué de grandes perles qui racontent leur histoire sans mots. Le Bijou de Ville est une initiative de SOS Villages d'Enfants réalisée en collaboration avec des experts et des personnes ayant vécu des traumatismes.

■ Découvrez toute l'histoire d'Evy ici :



UN PROJET À L'HONNEUR

**Aidez nos collègues
Irma, Gilles et Alexandros
à aménager un lieu
chaleureux pour
les enfants !**

Nous ouvrons en 2024 un nouvel espace dédié aux enfants dans le centre Fedasil Petit-Château, à Bruxelles. Nous y offrons un lieu sûr à une vingtaine d'enfants qui ont dû quitter leur pays pour qu'ils puissent à nouveau jouer, apprendre et se développer comme tous les enfants.

**Aidez notre équipe à se procurer
tout le matériel pédagogique et de
puériculture nécessaire :**

Soutenez-nous financièrement par virement au **BE17 3100 4034 5521** (en mentionnant « espace dédié aux enfants ») ou en scannant **le code QR**.



**SOS VILLAGES
D'ENFANTS**

SOS Villages d'Enfants Belgique ASBL : Rue de l'Hôtel des Monnaies 40/1CD - 1060 Bruxelles
welcome@sos-villages-enfants.be • www.sos-villages-enfants.be
IBAN : BE17 3100 4034 5521 • BIC : BBRUBEBB